

Mário Gonçalves  
António Rodrigues

Analyse du conte  
*La Légende de Saint Julien  
l'Hospitalier*

Gustave Flaubert





## Préface

La Légende de Saint Julien l'Hospitalier est un des plus beaux textes de Flaubert. Il y donne libre cours à son imagination romantique, tout en la contenant dans les limites de l'esthétique réaliste. Entre la démesure de certains décors et de certaines actions hors du commun et d'autre part la surabondance de détails typiques du naturalisme, il y aurait sans doute une flagrante contradiction, si le style de Flaubert, force majeure de son œuvre, n'était pas là pour unifier constamment toute opposition, en une prose de parfaite harmonie et de rythme constant, d'un bout à l'autre de ce conte merveilleux et torturé.

António Rodrigues et Mário Gonçalves, les auteurs de ce travail très rigoureux et pénétrant, ont su utiliser des méthodes d'analyse structurale et de mytho-critique de façon à éclairer l'organisation des événements, les contenus des personnages, la magie de l'espace et la langue si personnelle de Flaubert.

Ils nous ont donné une étude qui, tout en étant parfois schématique, nous conduit lucidement à l'intérieur du texte. On ne peut que vanter, de surcroît, leurs qualités pédagogiques et didactiques.

***Urbano Tavares Rodrigues***

(Préface écrit en 1998)

## Introduction

Saint Julien l'Hospitalier est connu par la légende dorée et le conte de Gustave Flaubert ; c'est le patron des bateliers, des voyageurs et des aubergistes.

L'action de *La Légende de Saint Julien l'Hospitalier* se situe au Moyen Âge. Flaubert nous transmet les images temporelles et locales de cette époque où s'amalgament la fantaisie et l'irréel : ce sont les bons seigneurs et leurs châteaux, l'éducation médiévale, la chasse et les exploits guerriers. C'est aussi une allégorie de la vertu et de la piété, symbolisées par une dévotion chrétienne portée au-delà de ses limites.

Le conte est inspiré par un vitrail de la cathédrale de Rouen et alimenté par plusieurs lectures de Flaubert. L'histoire extraordinaire et pieuse de saint Julien avait touché profondément l'auteur, qui décida de l'immortaliser. *La Légende de Saint Julien l'Hospitalier* constitue avec *Un Cœur Simple* et *Hérodiade* un recueil intitulé *Trois Contes*, parus

d'abord en feuilleton dans la presse et ensuite en librairie, en avril 1877.

L'auteur n'avait pas le dessein initial de composer un recueil, d'où le caractère disparate de l'ouvrage. La *Légende* a été écrite la première, mais c'est *Un Cœur Simple* qui est placé en tête de l'ouvrage. Ainsi, l'ordre choisi prouve-t-il le désir de donner une signification à l'ensemble du recueil : une remontée dans le temps. En effet, Flaubert présente la province française contemporaine (*Un Cœur Simple*), le passé médiéval (*Saint Julien l'Hospitalier*) et le passé antique, l'Orient (*Hérodiad*).

On relève cependant un point commun : les trois contes traitent d'une forme de sainteté manifestante une attitude plutôt optimiste de l'auteur. On pourrait même dire qu'il s'agit d'une trilogie de la sainteté.

## Gustave Flaubert (1821/1880)

Né le 12 décembre 1821 à Rouen où son père, chirurgien, dirige l'Hôtel-Dieu. La famille paternelle est d'origine champenoise, la maternelle, normande. En 1832, il entre dans la classe de huitième au Collège Royal de Rouen, où il poursuit ses études normales. Entre 1834 et 1837, les travaux de rédaction scolaire sont déjà un début littéraire précoce. En 1836, il rencontre Mme Schlésinger qui a été l'amour de toute sa vie. Quelques années plus tard, entre 1841 et 1843, il étudie le droit à Paris avec peu de goût et d'assiduité. En janvier 1844, il met fin à ses études ainsi qu'à sa vie parisienne, à cause d'une crise nerveuse épileptiforme.

Le 7 janvier 1845, il achève la première *Éducation Sentimentale*, qui ne paraîtra que trente ans après sa mort. En février 1846, il commence une liaison orageuse avec Louise Colet qui termine huit ans plus tard. Il compose la première version de *La Tentation de Saint Antoine* en 1848. Pendant deux ans, il entreprend

un voyage en Orient : Égypte, Palestine, Syrie, Liban, Asie Mineure, Constantinople, Grèce et Italie. À son retour à Paris, il rédige *Madame Bovary*, publié en avril 1857. Une année plus tard, il part en Tunisie pour préparer *Salammbô* qu'il achève en 1862.

En 1866, pendant son voyage en Angleterre, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur. De nouveau à Paris, il doit, en 1875, à cause de sa situation financière, renoncer à son appartement et va se réfugier à Concarneau où il commence *La Légende de Saint Julien l'Hospitalier*. Les années suivantes, il compose *Un Cœur Simple* et *Hérodiade*. Ces trois récits sont publiés sous le titre de *Trois Contes* en 1877.

En 1880, il meurt le 8 mai d'une hémorragie cérébrale. Il est enterré le 11 à Rouen.

## L'œuvre de Flaubert

- 1831 – Trois pages d'un cahier d'écolier.  
1835/36 – Narrations et discours.  
1837 – Passion et vertu, conte philosophique.  
1838 – Loys XI, drame. Mémoires d'un fou.  
1839 – Smarth, vieux mystère.  
1840/41 – Souvenirs, notes et pensées intimes.  
1842 – Novembre, fragments de style quelconque.  
1845 – L'Éducation Sentimentale (première version).  
1848 – Par les champs et par les grèves (récit d'un voyage en Bretagne).  
1849 – La Tentation de Saint Antoine (première version).  
1857 – Madame Bovary (d'abord publié dans la Revue de Paris en déc. 1856).  
1862 – Salammbô.  
1869 – L'Éducation Sentimentale.  
1872 – Préface aux Dernières Chansons de Louis Bouilhet.  
1874 – La Tentation de Saint Antoine. Le candidat.  
**1877 – Trois Contes.**  
1880 – Le Château des cœurs (dans la Vie moderne).  
1881 – Bouvard et Pécuchet.  
1887/1905 – Correspondance, en cinq volumes (Charpentier-Fasquelle éd.).  
1910 – Œuvres complètes.  
1926/33 – Correspondance, en neuf volumes (Conard, éd.).  
1954 – Supplément à la Correspondance, en quatre volumes (Conard, éd.).  
1965 – Souvenirs, notes et pensées intimes (Buchet-Chastel, éd.).

### **Jalons biographiques**

1821 – 12 décembre : naissance de Gustave Flaubert à l'Hôtel-Dieu de Rouen.

1824 – 15 juillet : naissance de sa sœur Caroline.

1832 – Flaubert entre comme pensionnaire au collège Royal de Rouen, dans la classe de huitième.

1836 – août : Flaubert fait la connaissance d'Elise Schlésinger, à Trouville.

1840 – 23 août : Flaubert obtient son baccalauréat.

1841/43 – Études de droit à Paris.

1844 – Première attaque d'épilepsie.

1845 – 3 mars : mariage de Caroline Flaubert et d'Émile Hamard.

1846 – Mort du docteur Flaubert.

1847 – Voyage en Bretagne avec Maxime Du Camp.

1848 – Mort d'Alfred Le Poittevin.

1858 – Voyage en Algérie et en Tunisie.

1863 – Janvier : première lettre de Flaubert à George Sand.

1869 – 18 juillet : mort de Louis Bouillet.

1872 – Mort de la mère de Flaubert.

1876 – Mort de Louise Colet.

1880 – 8 mai : mort de Flaubert.

## **Gustave Flaubert entre le Romantisme et le Réalisme**

Le Réalisme est un mouvement qui englobe la tendance de certains artistes ou de certains écrivains à représenter la nature telle qu'elle est sans chercher à l'idéaliser. C'est la recherche du réel et de l'objectivité.

Flaubert est considéré le premier réaliste. Dans ses romans, il critique l'éducation romantique, citant tous les défauts de la société avec impartialité et impassibilité. On voit apparaître les descriptions minutieuses de la nature et des milieux sociaux, dans un langage correct et équilibré, d'images expressives et réelles. Mais, comme cet écrivain a vécu son enfance en plein romantisme, il garde aussi une certaine tristesse et un fond pessimiste.

L'œuvre de Flaubert témoigne d'une lutte constante entre une tendance romantique et une existence réaliste. Il le disait lui-même : « Il y a en moi, littérairement parlant, deux bonshommes

distincts : un qui est épris de gueulades, de lyrisme, de grands vols d'aigle, de toutes les sonorités de la phrase et des sommets de l'idée ; un autre qui creuse et qui fouille le vrai tant qu'il peut, qui aime à accuser le petit fait aussi puissamment que le grand, qui voudrait vous faire sentir presque matériellement les choses qu'il reproduit ».<sup>1</sup>

*La Légende de Saint Julien l'Hospitalier* est un conte où Flaubert met en évidence la rivalité existante entre Romantisme et Réalisme. En effet, d'un côté, il nous montre le surnaturel, le goût pour le Moyen Âge, le rêve, l'isolement du héros, l'individualisme et la sensibilité, et de l'autre, il nous peint d'une forme exacte le château, les armes et les règles de la vénerie. Comme résultat, Flaubert nous offre un extraordinaire tableau imprégné de couleurs vives où se mélangent la réalité la plus blessante et le surnaturel le plus stupéfiant.

---

<sup>1</sup>In *Correspondance*, janvier 1852.